

Proposition de scénario d’apprentissage à distance pour le cours de religion en 6e année.

**Compétence(s) exercée(s) :**

C.D. 11 – Discerner la dimension sociale de la vie humaine

**Thématique et porte d’entrée :**

VIII – Traverser la souffrance

1. La souffrance peut-elle être sauvée ?

**Réf. programme EPC :**

UAA 3.1.4. – Liberté et responsabilité

**Tâche :**

A partir de ressources issues du champ de la culture et de la foi chrétienne :

* appréhender la solidarité comme élément primordial pour surmonter la crise du coronavirus et pour construire la société de l’« après Covid-19 » ;
* envisager la forme que pourrait prendre un engagement personnel dans ce cadre (notamment en lien avec mon option, ma filière, mon futur métier, etc.)

**Objectifs d’apprentissage :**

* Comprendre le sens et le fonctionnement des mécanismes de solidarité, notamment ceux mis en place spontanément ou pas dans le cadre de la crise sanitaire.
* Percevoir que toute option professionnelle est participation responsable à la vie de la communauté humaine.

**Stratégie d’apprentissage :**

**Temps 1 - Synchrone / En visioconférence**

L'objet de ce 1er temps est de communiquer les consignes de travail à l'ensemble des élèves ainsi que les contenus des autres temps. Ce 1er temps ne doit pas être trop long, mais on veillera à ce qu’il soit suffisamment explicite pour que tous les élèves aient intégré les consignes mais aussi et surtout le sens de l’activité.

* **Exemples de ressources et de consignes**

Toutes les ressources ne doivent pas nécessairement être proposées aux élèves.

On veillera cependant à fournir au minimum une ressource issue du champ de la culture ou correspondant à l’existence des élèves (ressource n°1, 2 ou 3) et une ressource issue de la foi chrétienne (ressource n°4).

**Ressource n°1 : La soupe aux cailloux**

<http://lasoupeauxcailloux.ij-poitou-charentes.org/page_91_la-soupe-aux-cailloux-le-conte.html?id=91&nosso=1>

***Consignes pour les élèves :***

1. Pourquoi la ville est-elle triste ?
2. Comment sont les habitants au début de l'histoire ?
3. Qu'est-ce qui leur permet de changer de regard ?
4. Identifie un moment pendant cette crise du coronavirus où, comme eux, tu as eu un regard fermé et méfiant. Le cas échéant, qui t’a aidé à sortir de cette méfiance et/ou à changer de regard ?

**Ressource n°2 : La bonté contagieuse**

<https://www.youtube.com/watch?time_continue=240&v=gv2Iwsmy5lA&feature=emb_logo>

***Consignes pour les élèves :***

1. Noter 1 ou 2 mot(s) pour exprimer quel(s) sentiment(s) ou émotion(s) on éprouve au terme du premier visionnage de la vidéo.
2. Identifier les questions que cette vidéo peut faire émerger.

* *Possibilité de mobiliser en tout ou en partie la fiche-outil « Se questionner ». (Cf. annexe 1)*

1. Donner un titre pertinent et personnel à cette vidéo afin de résumer le message qu’elle véhicule.

Argumenter sa réponse.

* *Possibilité de mobiliser en tout ou en partie la fiche-outil « Argumenter ». (Cf. annexe 2)*

****Ressource n°3 : Le pont humain**

<https://www.youtube.com/watch?v=BuqxdYOGL_Q>

<https://www.ndweb.org/2017/09/batisseurs-de-pont/>

***Consignes pour les élèves :***

1. Quels sentiments, quelles émotions m’habitent en regardant cette vidéo ? Emerveillement, joie, élan, ou au contraire agacement, irritation… ?
2. Qu’est-ce qui permet au camion de passer ?
3. Si l’on fait abstraction du produit qu’on veut nous vendre, quel message ce spot délivre-t-il ?
4. Quels liens peut-on faire avec la crise du coronavirus ?

**Ressource n°4 : Exhortation apostolique *Christus vivit* du pape François aux jeunes**

****<http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html>

(en particulier les n° 36, 137, 138, 169, 160 à 162, 268 à 273…)

[](https://www.google.be/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fmarcroyer.fr%2Fdigital-manager%2Fpicto-coup-de-pouce%2F&psig=AOvVaw15_caoWHqGsWojxq46ETLi&ust=1589434021432000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQjRxqFwoTCJDPtaqNsOkCFQAAAAAdAAAAABAD)*Ne pas hésiter à retravailler (abréger, reformuler) le texte au préalable pour qu’il soit plus accessible aux élèves.*

*Cette ressource, retravaillée ou pas, peut aussi faire l’objet d’une lecture par l’enseignant (capsule audio ou montage PPT). Ce procédé permet d’éviter un recours au texte si cela peut faciliter le travail des élèves.*

<https://www.diocese-annecy.fr/services-et-pastorales/jeunes/jeunes/actualites/christus-vivit>

<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2019-12/christus-vivit-michela-affinita.html>

<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2019-12/christus-vivit-jeunes-video-jennifer-jaaga.html>

***Consignes pour les élèves :***

Demander aux élèves :

* de cibler et de résumer avec leurs propres mots une partie du message du pape François qui aura tout particulièrement retenu leur attention ou qu’ils auront appréciée.
* de réaliser une courte vidéo (à la manière de celles proposées dans les liens ci-dessus) dans laquelle ils exprimeront ce qui les a touchés dans les propos du pape et comment ils pourraient mettre ce message en pratique, notamment à l’école et/ou dans leur (future) insertion professionnelle.
* **Modalités du travail**

*Recueil et traitement des éléments (interactions écrites)*

A l’aide de moyens numériques appropriés, créer un environnement dans lequel les élèves pourront rédiger un texte de manière collaborative – en temps réel ou pas – et vous le faire parvenir.

Pour ce faire, différents outils peuvent être utilisés, tels que Google Docs ou Microsoft Forms. Une rédaction commune, mais asynchrone, peut également être assurée par l’utilisation d’un drive dans le cloud (Dropbox, OneDrive, Google drive). S'il s'agit de concevoir un texte court, on conseille aussi les Etherpad.

Vous pouvez également suggérer à vos élèves de sauvegarder leurs écrits, s’ils le souhaitent, sous forme de photographies ou de cartes mentales collaboratives pour ensuite vous les partager.

*Communication du travail réalisé*

L'utilisation d'un Forum, par exemple celui de la plateforme pédagogique de l’école, permet de centraliser les échanges entre vos élèves et vous, en évitant ainsi les e-mails individuels.

N’oubliez pas de rendre vos feedbacks sur les exercices ou les activités que vous proposez. Des systèmes de messagerie instantanée peuvent être utilisés. Ces messageries permettent en effet d'organiser les échanges en différentes sections (appelées canaux ou channels en anglais), de partager des fichiers, créer des sondages, etc.

* **Critères d’évaluation**

L’enseignant précise aux élèves la manière dont le feedback sera réalisé, sur quels critères portera l’évaluation (envoi d’une grille éventuelle) et comment se dérouleront les moments de mise en commun.

[](https://www.google.be/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fmarcroyer.fr%2Fdigital-manager%2Fpicto-coup-de-pouce%2F&psig=AOvVaw15_caoWHqGsWojxq46ETLi&ust=1589434021432000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQjRxqFwoTCJDPtaqNsOkCFQAAAAAdAAAAABAD)*Ne pas hésiter à adapter les consignes de manière à les rendre accessibles à l'ensemble des élèves (notamment compte tenu de ce qui a déjà été appris).*

*Communiquer également ces consignes sur un support qui sera accessible en dehors du contact synchrone (plateforme de l'école, Padlet, Office365...).*

*Vérifier que l'élève a les savoir-faire suffisants pour la manipulation des outils qui permettront de réaliser la production attendue. Si ce n'est pas le cas, prévoir un support (procédure, assistance en ligne...) pour lever les éventuelles difficultés.*

*Préciser le délai pour l'envoi de la production et les modalités pour sa communication électronique.*

* **Temps 2 - Asynchrone / Réalisation individuelle de la tâche et accompagnement en ligne.**

Pendant le temps imparti, l’élève réalise la tâche qui lui a été explicité au temps 1.

Ce temps n’est pas forcément continu, mais doit être clairement balisé par l’enseignant.

Pendant que les élèves effectuent la tâche, l’enseignant est disponible pour dispenser des explications. Les outils de communication, suivi et tutorat en ligne, permettent de maintenir une présence sociale pendant le travail à distance. Ces outils peuvent être plus ou moins intégrés avec d'autres fonctions pédagogiques.

***Pistes d’exploitation possibles :***

**Ressource n°1 : La soupe aux cailloux**

1. « Ce village avait connu bien des malheurs. La famine, les inondations, la guerre, avaient frappé ses habitants, qui se méfiaient désormais de tout étranger, leurs voisins eux-mêmes leur paraissant suspects. »
2. Chacun reste replié sur lui-même, enfermé.
3. L’irruption d’étrangers qui prennent une initiative intrigante, et la curiosité d’une petite fille. Au lieu de rester cloîtrée chez elle, elle rentre en contact avec eux et se montre solidaire, impliquant sa maman. Petit à petit tout le village se met en mouvement.
4. La crainte de côtoyer des personnes porteuses du virus nous rendait peut-être méfiants face aux autres dès avant l’obligation du confinement. La crise du coronavirus nous a poussés à rester enfermés chez nous. Mais le besoin de sortir nous aérer et d’avoir des contacts sociaux nous ont amenés à sortir de chez nous en veillant à la sécurité sanitaire (distanciation sociale ou port du masque pour éviter l’infection).

Demander aux élèves s’ils ont des expériences à partager à ce sujet.

**Ressource n°2 : La bonté contagieuse**

1. *Réponse personnelle.*
2. \* Quelle est l’importance du regard dans une relation ?

\* Quels sont les petits gestes dont je suis parfois témoin et qui me touchent ?

\* Quelles sont les petites attentions au quotidien qui m’inspirent à faire le bien, à être ouvert(e) à celles et ceux qui croisent ma route ?

\* A quel petit geste suis-je convié(e) à mon tour ?

\* …

1. *Réponse personnelle pour le titre.*

Un jeune garçon qui voit des actes violents, un regard qui observe, un cœur qui se laisse toucher, une main qui se tend vers celui qui est au sol… Cet enfant fait un choix : ne pas ignorer celui qu’il voit. En lui la peur de l’autre disparaît, et il fait le pas d’aller rencontrer celui qui a été renversé.

C’est le début d’une chaîne vertueuse où chaque petit geste accompli, provoque une réaction chez un des spectateurs de la situation. Réaction purement gratuite, puisque le geste suivant n’est pas accompli par la personne qui a bénéficié d’une attention mais par quelqu’un qui a vu.

Le regard des différentes personnes de cette vidéo est un regard qui donne de la valeur aux petites choses. Toutes ces personnes se laissent toucher et inspirer par un geste qui est passé inaperçu aux yeux de tous les autres.

**Ressource n°3 : Le pont humain**

1. *Réponse personnelle.*
2. La personne qui vient annoncer le blocage du camion contenant la précieuse substance obtient la mobilisation générale pour reconstruire le pont.
3. La solidarité permet de franchir l’obstacle et d’obtenir ce qui était attendu.
4. Dans le cadre de la crise du Covid-19, la santé peut être comparée à la précieuse substance du spot publicitaire. On peut aussi évoquer ici la préservation des libertés individuelles ou des relations avec la famille et/ou les amis.

Comme dans la capsule vidéo, la solidarité joue un rôle majeur : le respect du confinement, des règles de distanciation sociale et du port du masque permettent d’éviter la propagation du virus et à terme le retour à la vie normale.

* **Temps 3 - Synchrone ou asynchrone / Evaluation de la qualité des apprentissages**

Sur base du travail réalisé par les élèves au temps 2, on peut par exemple réaliser un échange en visioconférence. Une autre option serait de faire parvenir les commentaires de l’enseignant une fois le travail terminé (capsule audio ou vidéo, PPT avec bande son, etc.)

* **Temps 4 - Synchrone / Réinvestissement des apprentissages et co-construction de sens**

Généralement consécutif au temps 3, ce temps se focalise sur ce qui a été appris et dans quel(s) contextes le réinvestissement de ces apprentissages sera attendu.

Il met en évidence les points forts, là où les élèves ont été les plus efficaces et les points faibles, là où des difficultés ont été rencontrées et les stratégies à mettre en place pour éviter ces difficultés à l'avenir.

Enfin – et peut-être surtout – il s’agira de faire en sorte que les apprentissages soient réellement porteurs de sens, notamment en ce qui concerne l’articulation entre liberté et responsabilité comme condition d’un engagement citoyen individuel et collectif.

**Pour toute question ou demande d’aide, n’hésitez pas à prendre contact avec la cellule de soutien aux pratiques enseignantes en religion :**

Benjamin Stiévenart (responsable de secteur) : [benjamin.stievenart@segec.be](mailto:benjamin.stievenart@segec.be)

Axel Hoorelbeke (diocèse de Tournai) : [axel.hoorelbeke@segec.be](mailto:axel.hoorelbeke@segec.be)

Ingrid Busa (diocèses de Liège et de Namur) : [ingrid.busa@segec.be](mailto:ingrid.busa@segec.be)

Didier Xhrouet (diocèse de Malines-Bruxelles) : [didier.xhrouet@segec.be](mailto:didier.xhrouet@segec.be)

Vinciane Pirotte (diocèse de Malines-Bruxelles) : [vinciane.pirotte@segec.be](mailto:vinciane.pirotte@segec.be)

Mireille Fontaine (diocèse de Malines-Bruxelles) : [mireille.fontaine@segec.be](mailto:mireille.fontaine@segec.be)

**Annexe 1 : « Se questionner*****»***

Analyser la situation.

* Décrire et mettre en contexte la situation
* Formuler une question qui s’y rapporte
* Comparer des points de vue
* Expliquer les tensions ou les conflits qui peuvent surgir de cette confrontation des points de vue
* Comparer la situation à d’autres situations similaires
* Comparer son analyse de la situation avec les autres élèves

Examiner une diversité de repères d’ordre culturel, éthique, religieux, scientifique ou social.

Trouver les principaux repères présents dans différents points de vue.

* En rechercher le rôle et le sens.
* Considérer d’autres repères.
* Comparer le sens de certains repères dans différents contextes.

Se questionner

Évaluer des options ou des actions possibles.

Proposer des options ou des actions possibles.

* Examiner des effets de ces options ou actions sur soi, sur les autres ou sur la situation.
* Sélectionner des options ou des actions qui favorisent le vivre ensemble.
* Faire un retour sur la façon dont on est parvenu à ces choix

**Annexe 2 : « Argumenter*****»***

1. **Argumenter c’est quoi au juste ?**

Argumenter, ce n'est pas seulement donner son avis ou répondre à une question.

C'est rechercher le meilleur argument, en proposant une opinion qui s'appuie sur un raisonnement rationnel et/ou raisonnable.

Dans le cadre d'un discours logique c’est la combinaison de trois opérations de l'esprit :

* l'appréhension (saisir et délimiter un concept, une idée)
* le jugement (affirmer ou nier une position, pour formuler une proposition)
* le raisonnement (un enchainement de propositions du connu, vers l'inconnu.) (1)

Argumenter dans la plupart des cas consiste à justifier une affirmation, à l’aide d’autres affirmations, qui sont plus fondamentales, et à partir desquelles on peut déduire logiquement l’affirmation à argumenter.

Une argumentation peut ainsi se construire autour :

1. d’une vérité plus générale que l’affirmation que l’on doit argumenter. Par exemple, si je veux démontrer que « Socrate est mortel », alors je peux m’appuyer sur la vérité universelle : « Tous les hommes sont mortels ».
2. de la raison de l’énoncé que l’on doit argumenter : « Il n’a pas pu aller en cours ». Raison : « parce qu’il était malade »
3. de la nature d’une chose, dont la propriété reste à démontrer. Par exemple, je peux argumenter l’affirmation : « l’âme est immortelle » (propriété de l’âme), en invoquant l’hypothèse : « l’âme est immatérielle »(nature de l’âme). « Si l’âme est immatérielle, alors elle est nécessairement immortelle. »
4. de la conséquence (juridiquement ou moralement recevable) de l’affirmation à argumenter. Par exemple, je peux argumenter l’affirmation : « il faut limiter notre liberté », par la conséquence : « afin de respecter la liberté des autres, et par réciprocité, afin qu’ils respectent la mienne ».(2)
5. **Comment argumenter ?**

**1.1 Sur le plan du contenu**:

L’argumentation doit reposer sur des idées pertinentes. Elle amène à formuler propos de chaque phrase les questions suivantes, s’agit-il de l’idée d’un interlocuteur, d’un objet de pensée, d’un exemple, d’une interrogation avancée par un philosophe ?

**1.2 Sur le plan de la forme**:

Eviter de flatter l’interlocuteur, d’en appeler à son bon sens ou d’utiliser des formules rhétoriques comme : « nul ne saurait ignorer que … ».

En effet, il ne s’agit plus d’une posture d’argumentation, mais de persuasion.

L’ argumentation doit être suffisamment développée : autrement dit, l’interlocuteur ne doit pas avoir l’impression qu’il manque des étapes dans la discussion à visée philosophique

Elle doit être annoncée par des conjonctions qui soulignent **l’opposition** (« mais », « pourtant »…), **l’union** (« et »…), **l’alternative ou la négation** (« ou », « ni »…), **l’explicitation** (« car », « puisque »…), la **conséquence** (« donc », « par conséquent »…), des **locutions** (« parce que », « alors que », « dans la mesure où »…), **des adverbes** (« nécessairement », « uniquement »…), **certains verbes** («  impliquer », «  supposer », « présupposer »…)

1. **Argumenter : un processus**

**Développer une argumentation.**

Il n'existe pas de méthode unique pour mettre en œuvre une argumentation. Cependant, on peut établir un fil rouge ponctué d'étapes-clés par lesquelles le développement doit passer.

Ces différentes étapes permettront d'énoncer une réponse justifiée à une question posée ou de parvenir à une conclusion. Celle-ci consiste souvent à affirmer qu'il n'existe pas de réponse toute faite à une question posée....

Organiser le développement de son argumentation. L’objet du développement est d'examiner les problématiques significatives (porteuses de sens) que l'on peut énoncer.

Cet état des lieux se déploie en deux ou, mieux encore, en trois étapes.

Il s’agira :

* d’ancrer son argumentation en posant et en analysant le sujet proposé, pour définir le problème qu'il soulève.
* d’interroger l'origine de la question et sa signification.
* de construire à partir de la réponse donnée, une réponse en retour puis une transition rapide vers le développement.

**3 étapes à mobiliser pour développer et enrichir ses arguments.**

Analyser dans une première étape les rapports entre les idées ou problèmes posés.

Etablir dans un deuxième temps les limites de ces idées ou problèmes, à partir d'exemples ou d'arguments logiques.

Dans un troisième moment, travailler à nouveau la problématique et son argumentation pour en déterminer le bien-fondé et les limites.

Les arguments susceptibles d'étayer ce nouveau questionnement sont multiples, qu'ils proviennent de l'actualité, de la production philosophique, psychanalytique ou littéraire.

Cette problématisation pourrait aboutir à une conclusion optimiste en apportant une réponse négative à la question posée. (3)

La clôture du processus argumentatif ne doit pas être bâclé **!**Il s’agit de la concevoir et de l’étayer tout au long du développement de l’ argumentation. (4)

1. **Critères et indicateurs pour réussir une argumentation orale**

**1. Liberté de parole**

On ne peut empêcher quelqu’un de parler, que ce soit pour défendre sa thèse ou pour objecter à la thèse de l’autre.

🡺🡸 couper la parole

**2. Charge de la preuve**

Celui qui défend une idée a la charge de l’argumenter et l’autre, de lui demander cette argumentation.

🡺🡸 affirmation péremptoire

**3. Désaccord rationnel**

Celui qui objecte a la charge de le faire en visant bien expressément un argument de l’autre et non sa personne. Le désaccord doit être intellectuel – un désaccord d’idées – et non affectif.

🡺🡸 désaccord affectif

**4. Lien et écoute**

L’argument doit être lié à la thèse qu’il soutient et l’objection doit être liée à l’argument (le désaccord est ciblé, pas global).

🡺🡸argumenter une idée un peu différente de la thèse critiquer une idée un peu différente de celle qui est soutenue par l’autre.

**5. Être conséquent**

Si l’objection est jugée valable (on la reçoit, on est en accord avec), on retire en conséquence la thèse ou l’argument sur lequel elle porte (ou on les corrige, nuance...). Si aucune objection valable n’est formulée, on accepte en conséquence que la thèse a été correctement argumentée et qu’on lève son doute

🡺🡸 mauvaise foi, climat de soupçon

**6. Curiosité et intérêt**

Avant de critiquer ou de répondre aux objections, il s’agit d’accorder un certain intérêt aux propos de l’autre. Cet intérêt peut se manifester par des questions et par le souci de bien comprendre ce que l’autre veut dire, notamment en reformulant et en s’assurant de la correction de la reformulation.

🡺🡸 interprétation tendancieuse, caricature du propos de l’autre. (4)

Bibliographie :

1. Sylvain Connac, maître de conférences, Université Paul Valéry de Montpellier, LIRDEF (équipe d'accueil 3749) - Diotime, n°77 (07/2018) Revue internationale de didactique de la philosophie. « Pensée critique ou pensée réflexive ? »
2. <http://ephilo.fr/dissertation-terminale-philosophie-comment-developper-l-argumentation/>

(3) Roche Christian et Leroy Christine, defiBAC, fiches de révision, Bordas, pp.3-10.

(4) <http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite_6_regles_dune_argumentation_soignee_1.pdf>